

Gomyoscelis adebratti n. gen., n. sp. de Malaisie (Coleoptera, Histeridae, Histerinae)

Nicolas DEGALLIER

Rés. Les Jardins de Carmino, Imm. Le Byzance, F-20000 Ajaccio (1).

Résumé. — Une nouvelle espèce d'Histerinae Platysomatini de Malaisie est décrite dans un nouveau genre.

Summary. — A new genus and a new species of Histerinae Platysomatini is described from Malaysia.

Mots clés. — Coleoptera, Histeridae, Histerinae, Platysomatini, description, Indonésie.

La présente note rapporte les résultats de l'étude d'un matériel provenant de l'Archipel indonésien.

La terminologie morphologique utilisée est celle définie par WENZEL & DYBAS (1941), complétée par HELAVA *et al.* (1985) puis OHARA (1994). La nomenclature est celle établie par MAZUR (1997). Une fois préparés, les insectes et leurs genitalia ont été collés sur des paillettes avec du DMHF, produit soluble dans l'eau (BAMEUL, 1990).

Abréviations : L, longueur totale moyenne = longueur du pronotum sur la ligne médiane + longueur des élytres le long de la suture ; (Lmin Lmax), valeurs minimale et maximale de L ; l, largeur maximale moyenne des élytres pris ensemble ; (lmin lmax), valeurs minimale et maximale de l ; e, épaisseur maximale ; N, nombre de spécimens mesurés ; ZML, Museum de Zoologie, Lund, Suède ; CHND, collection de l'auteur ; CHSM, collection Slawomir Mazur, Varsovie, Pologne.

Gomyoscelis n. g.

Espèce-type : *Gomyoscelis adebratti* n. sp.

Description. Corps brun rougeâtre, tégument glabre et brillant presque entièrement alutacé charné et dépourvu de ponctuation (Fig. 1).

(¹) Adresse actuelle : IRD, C.P. 7091, 71619-970 Brasilia DF, Brésil (e-mail : degallie@solar.com.br)

Tête grosse (Fig. 4), moitié aussi large que l'avant du pronotum ; front et clypeus impressionnés longitudinalement, ce dernier 2,4 fois aussi large que long ; strie supraorbitale fine s'arrêtant au niveau de l'insertion des mandibules, devenant très fine ou indistincte en avant ; yeux peu saillants ; scape antennaire renflé au milieu, segments suivants élargis progressivement vers l'apex, massue entièrement pubescente avec 2 sutures en V (Fig. 7) ; labre transversal, glabre, séparé du clypeus par une suture fine ; mandibules glabres ; gula absente, postocciput formant deux sclérites bien développés ventralement.

Pronotum pentagonal avec une bosse discale, la base et les bords latéraux concaves, l'aire basale séparée de chacun des côtés par une carène oblique, les angles antérieurs et postérieurs saillants, dépourvu de strie latérale ; strie marginale fine et complète.

Scutellum triangulaire assez grand ; élytres avec un fort pincement surplombant une profonde fossette au tiers basal de la suture, stries dorsales fortes, sinuées sur leur moitié basale où elles délimitent des bourrelet arrondis, rapprochées de la suture ; strie suturale fine ; 2 stries subhumérales ; épipleure élytrale large, avec 3 stries carénées ; pas de strie apicale.

Propygidium transversal, peu convexe ; pygidium déclive, triangulaire, peu convexe (Fig. 3).

Prosternum étroit (Fig. 2) ; lobe légèrement sinué en avant, dépourvu de strie marginale, non séparé de la carène par une suture ; fossettes antennaires profondes et rondes, situées dans les angles antérieurs du pronotum, partiellement recouvertes par les alae ; carène prosternale sans stries carénales, avec seulement 2 stries latérales divergentes courtes.

Mésosternum 1,8 fois aussi large que long, coupé droit en avant et prolongé sur les côtés en avant des coxae ; suture anéplurale (mésosternaleanéplurale) visible en vue ventrale alors qu'elle est cachée par la coxa médiane chez les autres histérides (OHARA, 1994) ; strie marginale entière formant un bourrelet et rejoignant l'avant des coxae ; disque concave, suture mésomé-tasternale droite, carénoforme sur les côtés, concave au milieu.

Métasternum concave en avant et convexe en arrière, stries latérales droites et courtes, peu divergentes, postcoxales divergentes courtes ; suture longitudinale médiane nette, légèrement carénoforme.

Premier segment abdominal 3 fois aussi large que long, au bord antérieur faiblement arqué ; les côtés du disque avec une strie latérale fine recourbée vers l'intérieur et une strie postcoxale fine, droite et courte.

Pattes allongées, peu élargies ; tibias antérieurs avec 3 dents sur leur moitié apicale, portant chacune un denticule, médians avec 2 denticules et postérieurs (Fig. 5) avec 1 denticule apical ; tarsi médians et postérieurs avec le premier article coudé, les autres droits ; 2 soies foliacées sur le bord inférieur interne de chaque article (Fig. 6) ; chez les mâles, ces soies sont plus fortement élargies à partir du milieu, chez les femelles, elles sont élargies progressivement ; griffes bien développées.

Genitalia mâles (Figs. 8-14) : tergite 8 arrondi, sétigère apicalement ; sternites 8 formant deux lobes membraneux arrondis et sétigères ; tergite 9 membraneux avec un apodème en forme de baguette recourbée de chaque côté ; sternite 9 formant un anneau apical ; édéage à pièce basale et paramères longs, ces derniers soudés sur les 4/5 de leur longueur, recourbés à angle droit environ au milieu. Genitalia femelles (Fig. 15-17) : tergite et sternite 8 peu sclérotisés ; tergite 9 subtriangulaire, coxites terminés par 2 pointes et portant un style ventral sétigère.

De par la structure de sa massue antennaire aux sutures en «V», de la face ventrale de la tête, de ses pattes et de ses genitalia mâles, ce nouveau genre est classé dans la tribu des Platysomatini de la sous-famille Histerinae, comme elle a été redéfinie par MAZUR (1990 : 751), OHARA (1994) puis SLIPINSKY & MAZUR (1999).

Genre amicalement dédié à Yves Gomy, en remerciement pour ses encouragements enthousiastes prodigués durant ce travail.

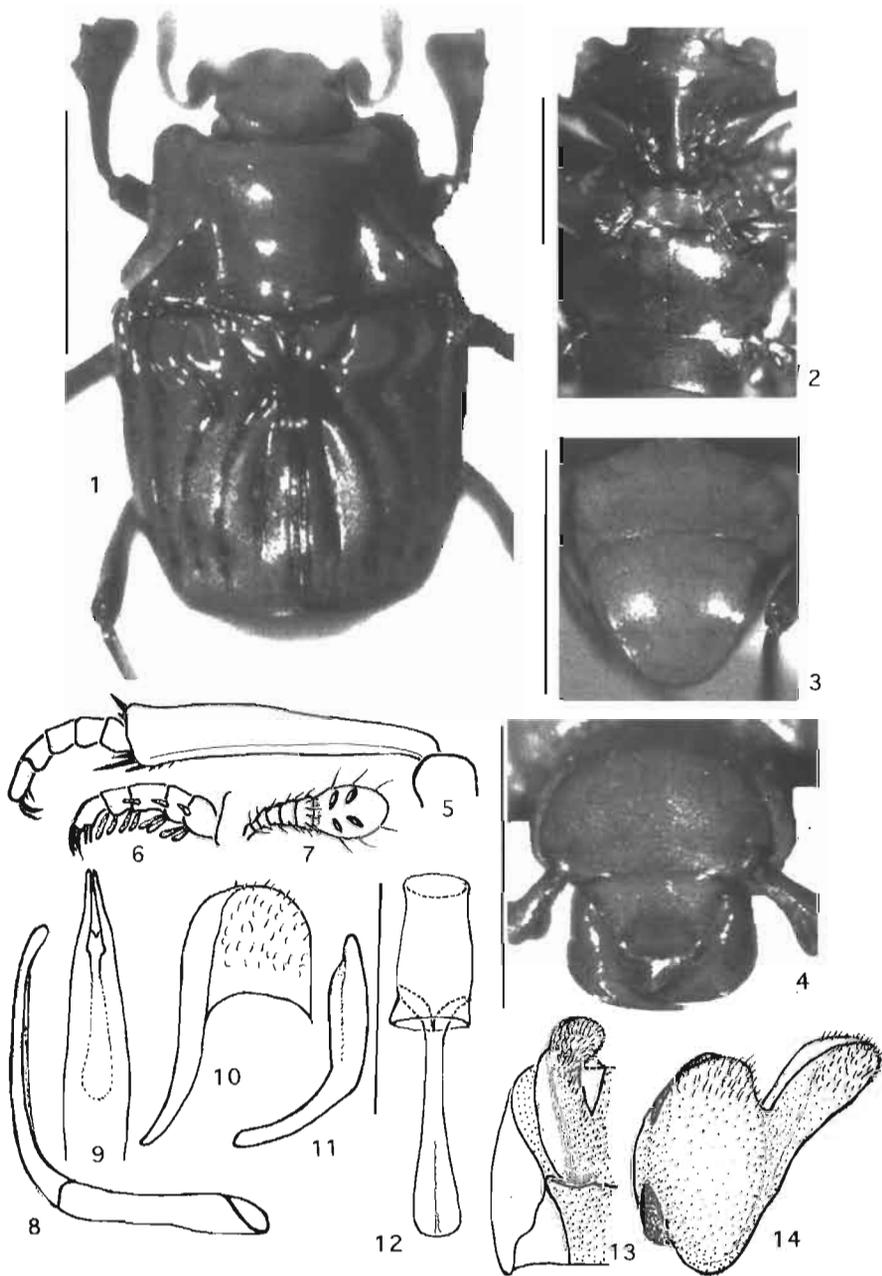


Fig. 1-14. — *Gomyoscelis adebratti* n. g., n. sp. mâle : 1. — habitus, vue dorsale ; 2. — sterna ; 3. — propygidium et pygidium ; 4. — tête en vue frontale ; 5. — métatibia en vue ventrale ; 6. — détail du métatarse ; 7. — massue antennaire en vue dorsale ; 8-9. — édéage, vues latérale et ventrale ; 10. — tergites 9 (moitié droite) et 10 en vue dorsale ; 11. — tergite 9 droit, vu de profil ; 12. — sternite 9 (spiculum gastrale) en vue dorsale ; 13-14. 8ème segment abdominal, 13. — vue ventrale (moitié gauche), 14. — vue de profil gauche. Echelles = 1 mm.

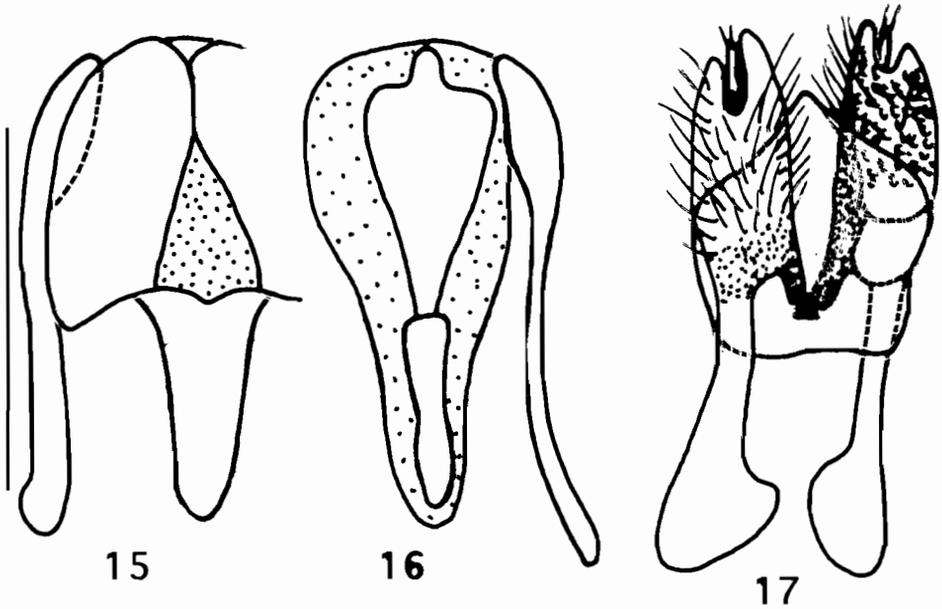


Fig. 15-17. — *Gomyoscelis adebratti* n. g., n. sp. femelle : 15-16. — 8^{ème} segment abdominal, 15. — tergite et sternite en vue dorsale, 16. — *idem*, vue ventrale ; 17. — tergite 9 et coxites, vue ventrale à gauche, vue dorsale à droite. Echelle = 1 mm.

Gomyoscelis adebratti n. sp.

HOLOTYPE : 8-III-1989, Mendolong, Sipitang, Sabah, Malaisie, T3/W5 (leg. S. Adebratt) ZML.

PARATYPES : Mendolong, Sipitang, Sabah, Malaisie (leg. S. Adebratt) : 13-V-1988, T6/R, 1 femelle ; 24-II-1989, T4/R, 1 ex., T5/R, 1 ex. ; 1-V-1988, T5/R, 1 mâle ; 6-V-1988, T4/R, 1 mâle, CHND ; Banjaran Crocker Mts., Gunung Alab peak, 1650-1800 m, Sabah, Malaisie (leg. M. Strba & R. Hergovits) : 30-IV/27-V-1996, 1 femelle, CHSM.

L = 2,25 mm(2,15-2,42 mm) ; 1 = 1,7 mm(1,6-1,8mm) ; e = 1,26 mm(1,1-1,31 mm) (N = 7).

Les caractères ayant servi à la diagnose du genre et les figures 1 à 17 différencient cette espèce de tous les autres histéridés connus. Labre 3,6 fois aussi large que long, légèrement échancré apicalement. Propygidium 2 fois aussi large que long, imponctué ; pygidium 1,1 fois aussi large que long.

Derivatio nominis : c'est avec grand plaisir que je dédie cette espèce extraordinaire à son récolteur.

Remerciements. — Je remercie le Dr. Roy Danielsson (Muséum de Zoologie, Lund) et le Dr. Slawomir Mazur (Varsovie) qui ont bien voulu me communiquer le matériel faisant l'objet de cette note.

RÉFÉRENCES

- BAMEUL (F.), 1990. — Le DMHF : un excellent milieu de montage en entomologie. *L'Entomologiste*, 46 (5) : 233-239.
- HELAVA (J. V. T.), HOWDEN (H. F.) & RITCHIE (A. J.), 1985. — A review of the new world genera of the myrmecophilous and termitophilous subfamily Hetaeriinae (Coleoptera Histeridae). *Sociobiology*, 10 (2) : 127-382.
- MAZUR (S.), 1990. — Notes on oriental and Australian *Histeridae* (Coleoptera). Uwagi o orientalnych i austrahjskich gnihkach (*Coleoptera. Histeridae*). *Polskie Pismo Entomologiczne Bulletin entomologique de Pologne*, 59 : 743-759.
- MAZUR (S.), 1997. — *A world catalogue of the Histeridae (Coleoptera : Histeroidea)*. Genus International Journal of invertebrate Taxonomy, supplement : 1-373.
- OHARA (M.), 1994. — A revision of the superfamily Histeroidea of Japan [Coleoptera]. *Insecta Matsumurana, New Series*, 51 : 1-283.
- SLIPINSKI (S. A.) & MAZUR (S.), 1999. — *Eपुरaeosoma*, a new genus of Histerinae and phylogeny of the family Histeridae (Coleoptera, Histeroidea). *Annales zoologici*, 49 (3) : 209-230.
- WENZEL (R. L.) & DYBAS (H. S.), 1941. — New and hald known neotropical Histeridae (Coleoptera). *Fieldiana, Zoology*, 22 (7) : 433-472.

Nouv. Revue Ent. (N.S.), 2001, 18 (1), 13-14.

Note scientifique

Sur la présence de *Gonocephalum sculptithorax* Gridelli (1948) et de *Gonocephalum rastellii* Ferrer spec. composita, au Sénégal (Coleoptera, Tenebrionidae, Opatrini)

Récemment j'ai décrit *Gonocephalum rastellii* Ferrer, 1997 (*Nouv. Rev. Ent.*, 14 (3) : 211-216) sur un couple du Sénégal, St Louis, 25-V-1992, S. Rastelli leg. (Museo Civico di Storia Naturale, Carmagnola, Italie) et une femelle du Sénégal, Parc du Niokolo Koba, VII-1995, M. Moretto leg., déposée dans la collection de Laurent Soldati, Bordeaux.

En réexaminant la série typique j'ai vu que la femelle du Niokolo Koba appartient en réalité à une autre espèce, *Gonocephalum sculptithorax* Gridelli, 1948 (*Atti Museo Civico di Storia Naturale, Trieste*) décrite de Guinée Bissau : Guinea Portuguesa, Farim, V/VI-1899, L. Fea leg., dont j'ai examiné deux mâles et désigné le lectotype et un paralectotype, provenant du Nigeria, SE Azara, V-1925, L. Lloyd leg. conservé au Musée Hongrois d'Histoire naturelle, à Budapest. Outre ce couple typique, je n'ai trouvé qu'une femelle du Ghana, N. Région, Damargo, 220 m. 14-I-1972, récoltée et communiquée par notre regretté collègue le Dr. Sebastian Endrödy-Younga, du Transvaal Museum, Pretoria. La rareté de cette espèce est évidente si on considère que ces trois exemplaires proviennent de plus de 20.000 exemplaires examinés lors de ma révision des *Gonocephalum* africains (FERRER, 1993. — *Atti Museo Civico di Storia naturale, Trieste*, 45 : 59-150 et FERRER, 1995. — *loc. cit.*, 46 : 1-75).